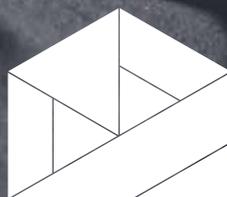


DOSSIER DE PRESSE

G EORGY, LETTRES ET PHOTOS À LA MAISON D'IZIEU DANS LES ARCHIVES DE SERGE ET BEATE KLARSFELD

GALERIE ZLATIN
DU 9 JUILLET AU 30 SEPTEMBRE 2022



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

**MAISON
D'IZIEU**

Georges Halpern © Archives Serge et Beate Klarsfeld / Conception graphique : Jeanne Roualet/Maison d'Izieu Ne pas jeter sur la voie publique.

Soutenu par
GOUVERNEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AIN
Le Département

DILRAH
DIPLOME INTERNATIONAL
DE LA RECHERCHE
HISTORIQUE

COMITÉ D'ORGANISATION
SABINE ZLATIN

+ D'INFOS ET RÉSERVATION SUR
WWW.MEMORIALIZIEU.EU



Nous sommes arrivés en camion, pas en autocar, en camion ; et je me rappelle toujours, vous savez, Reifman, il a sauté du camion et a dit : "Quel paradis !" »

Sabine Zlatin, extrait de ses mémoires

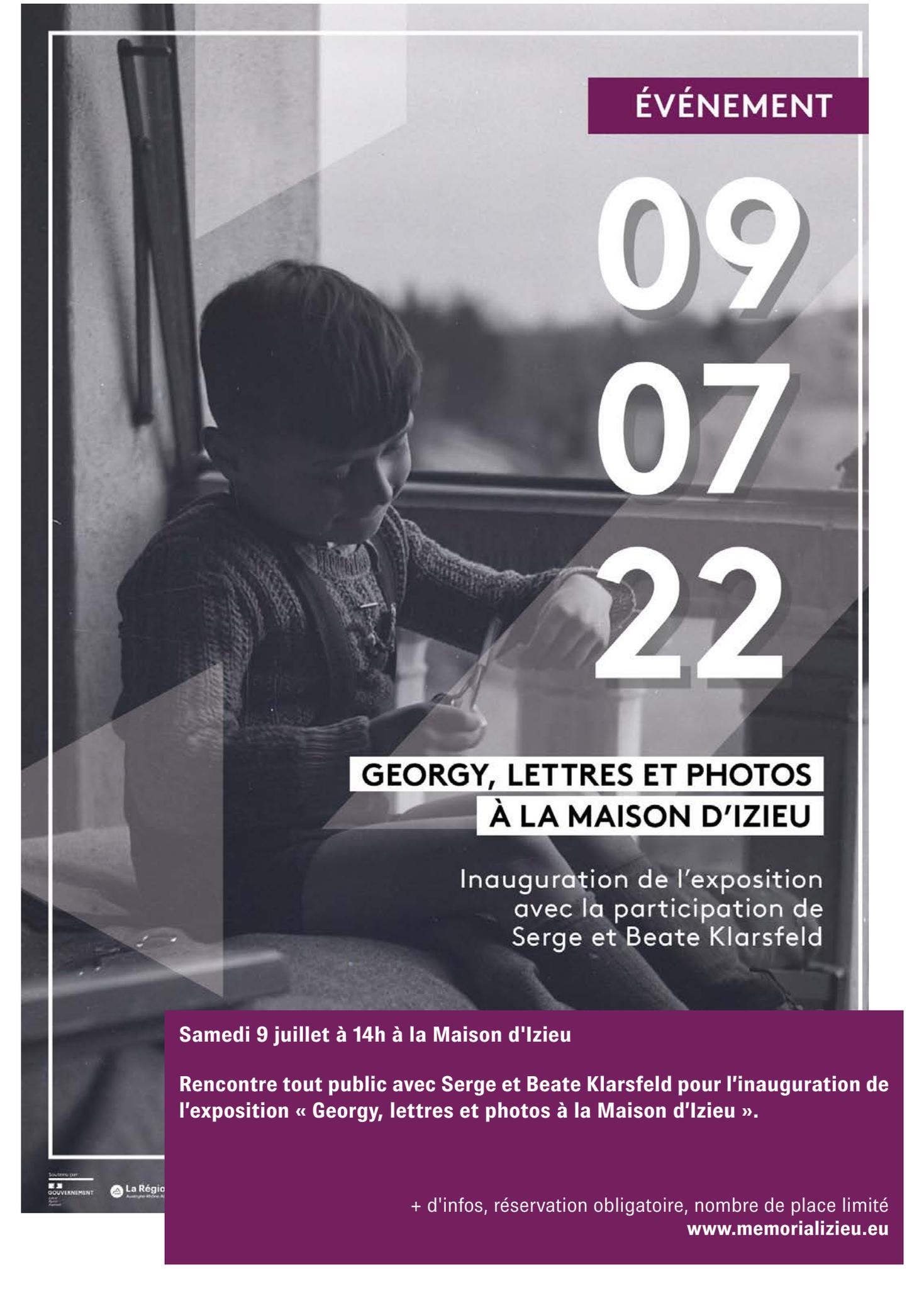
ÉDITO

I - UNE EXPOSITION INÉDITE SUR GEORGES HALPERN, DIT "GEORGY", GRÂCE AU DON DES ARCHIVES DE SERGE ET BEATE KLARSFELD

1. L'exposition
2. Des documents inédits
3. Georgy : Georges Halpern (30 octobre 1935 - 13 avril 1944)
4. Les bustes de Georgy et de Liliane Gerenstein par l'artiste Denis Chetboun
5. Les archives de Serge et Beate Klarsfeld, un véritable trésor à découvrir à la Maison d'Izieu

II. LA MAISON D'IZIEU

1. Son histoire
2. La Maison d'Izieu aujourd'hui : un musée-mémorial
4. L'association
5. Le Fonds de dotation Sabine Zlatin



ÉVÈNEMENT

09
07
22

**GEORGY, LETTRES ET PHOTOS
À LA MAISON D'IZIEU**

Inauguration de l'exposition
avec la participation de
Serge et Beate Klarsfeld

Samedi 9 juillet à 14h à la Maison d'Izieu

Rencontre tout public avec Serge et Beate Klarsfeld pour l'inauguration de l'exposition « Georgy, lettres et photos à la Maison d'Izieu ».

 **GOUVERNEMENT**
FRANCE

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

+ d'infos, réservation obligatoire, nombre de place limité
www.memorializieu.eu

Après le succès de l'exposition « Couleurs de l'insouciance, paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu » en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et désireux de montrer au grand public des archives inédites, nous sommes heureux de vous présenter l'exposition sur *Georgy*, l'un des enfants de la Colonie d'Izieu.

C'est en 2020 que Serge et Beate Klarsfeld ont confié leurs archives à la Maison d'Izieu afin que son Centre de documentation poursuive le travail de recherche sur le parcours de la famille Halpern. Issues de leurs documents personnels, ces archives constituent les derniers documents en leur possession sur Georgy. C'est avec émotion que nous avons appris le 6 avril 2022 le souhait de Serge et Beate Klarsfeld de nous donner ces archives. Conscients de la confiance qui nous est faite pour que ces trésors soient toujours protégés et montrés, c'est avec une grande fierté que nous inaugurerons l'exposition « Georgy, lettres et photos à la Maison d'Izieu » en leur présence le samedi 9 juillet.

Dominique Vidaud
directeur de la Maison d'Izieu

Georgy avait mon âge, des parents qui s'aimaient, un parcours qui se croisait avec le mien et qui tentait d'éviter le face à face avec les monstres. J'ai survécu ; Georgy a péri. Comme si j'avais été privé de mon jumeau. Je n'ai pas voulu que disparaisse ce moi qui aurait pu être lui. Je me suis attaché à découvrir et à récupérer les nombreux dessins et les lettres que ce gosse de 7 ans avait écrites et illuminées par amour pour ses parents qui se sont consumés de l'avoir perdu tout en se refusant jusqu'au dernier souffle à admettre de l'avoir perdu. Georgy a continué à vivre à leur côté toujours âgé de 7 ans et, avant de le rejoindre, ils me l'ont confié pour qu'il puisse se survivre en notre monde. J'ai fait de mon mieux avec ce livre « Georgy » qui le transportera de siècle en siècle avec ses archives d'enfant à la Maison d'Izieu et à l'Imperial War Museum de Londres, avec sa plaque au centre de Vienne devant le domicile familial où il a si peu vécu, avec cette vie si brève et si puissante qu'il sera encore présent quand je ne serai plus.

Serge Klarsfeld
avocat et historien, président de la FFDJF-Fils
et Filles des déportés juifs de France

UNE EXPOSITION INÉDITE SUR GEORGES HALPERN, DIT "GEORGY", GRÂCE AU DON DES ARCHIVES DE SERGE ET BEATE KLARSFELD

L'EXPOSITION : *Georgy, lettres et photos à la maison d'Izieu, dans les archives de Serge et Beate Klarsfeld* - du 9 juillet au 30 septembre 2022

Pour la première fois à la Maison d'Izieu, les lettres, photos et dessins originaux de Georges Halpern « Georgy », sont présentés au grand public. L'exposition donne à voir 24 documents inédits :

8 lettres, 11 photos et 1 dessin des archives de Serge et Beate Klarsfeld, mais également 2 photos de la collection succession Sabine Zlatin et 1 photo de la collection Henry Alexander, extraits des fonds d'archives de la Maison d'Izieu. Deux sculptures en bronze, les portraits de Georges Halpern et de Liliane Gerenstein, par l'artiste Denis Chetboun sont également exposés pour l'occasion dans la galerie Zlatin du musée.

Cette exposition inédite - visible du 9 juillet au 30 septembre 2022 - acte également le don des archives de la famille Halpern par Serge et Beate Klarsfeld à la Maison d'Izieu.

Samedi 9 juillet, une rencontre avec le public est programmée à 14h. Les époux Klarsfeld inaugureront l'exposition et remettront officiellement leurs archives à la Maison d'Izieu.

1. L'exposition

Visage souriant et regard vif, Georgy Halpern est l'un des enfants de la Colonie d'Izieu. Ce petit Viennois est arrivé en France au début de l'année 1939, ses parents fuyant les nazis récemment installés en Autriche.

Reporter en herbe, il a laissé dans les courriers adressés à ses parents des descriptions pleines de vie qui nous racontent le quotidien à la maison d'Izieu, rappelant l'insouciance de l'enfance et les liens indéfectibles des parents à son enfant.

Grâce au travail remarquable de recherche et de collecte réalisé par Serge et Beate Klarsfeld pour le procès de Klaus Barbie en 1987, les documents privés de la famille Halpern ont pu être sauvés ; ils sont pour l'essentiel rassemblés dans cette exposition.

Commissariat de l'exposition :

Stéphanie Boissard, responsable recherche, documentation et archives à la Maison d'Izieu

« Il était naturel que les documents de Georgy reviennent à la Maison d'Izieu. »

Serge Klarsfeld



La galerie Zlatin, nouvel espace d'exposition temporaire inauguré le 6 avril 2022 au cœur du bâtiment Sabine et Miron Zlatin, est aménagée avec des vitrines respectant les normes de conservation des documents permettant l'accueil de pièces d'archives originales. Cet espace met également en valeur les portraits des enfants et adultes offert par l'artiste allemand Winfried Veit en 2017. À partir de photographies des enfants et de leurs éducateurs, l'artiste Winfried Veit a dessiné de saisissants portraits au fusain en grand format, témoignant du lien à la fois pudique et très personnel de l'artiste avec ses modèles pour « leur rendre un instant de vie dans nos mémoires. »

2. Georgy : Georges Halpern (30 octobre 1935 - 13 avril 1944)

Georges Halpern, dit Georgy, est né à Vienne (Autriche) le 30 octobre 1935. Sa famille trouve refuge en France après le rattachement de l'Autriche au III^e Reich (mars 1938). Dès la déclaration de guerre, sa mère Sérafine et son père Julius connaissent le même sort que de nombreuses familles juives étrangères et subissent les mesures de sécurité touchant les « ressortissants de puissances ennemies » puis les lois antisémites de Vichy. Julius est affecté à un Groupement de travailleurs étrangers. Serafine Halpern atteinte de tuberculose est hospitalisée à différentes reprises au sanatorium d'Hauteville et à l'Hôpital Saint-Louis à Perpignan. Aussi Georgy est-il confié à l'Œuvre de Secours aux Enfants, et fait partie du premier groupe d'enfants qui s'installe à la « Colonie des enfants réfugiés de l'Hérault » située à la maison d'Izieu en mai 1943. Il a alors 7 ans. Pendant son séjour à Izieu, Georgy reste en contact avec ses parents qui lui adressent régulièrement lettres et colis. Georgy leur répond et joint à ses lettres des dessins. Au fil des courriers, il décrit sa vie quotidienne à la Colonie, les repas, les activités, le déroulement de la classe.

Georgy est l'un des 44 enfants raflés le 6 avril 1944 à la Colonie d'Izieu. Il a été déporté à Auschwitz-Birkenau le 13 avril 1944 par le convoi n°71.

3. Des documents inédits



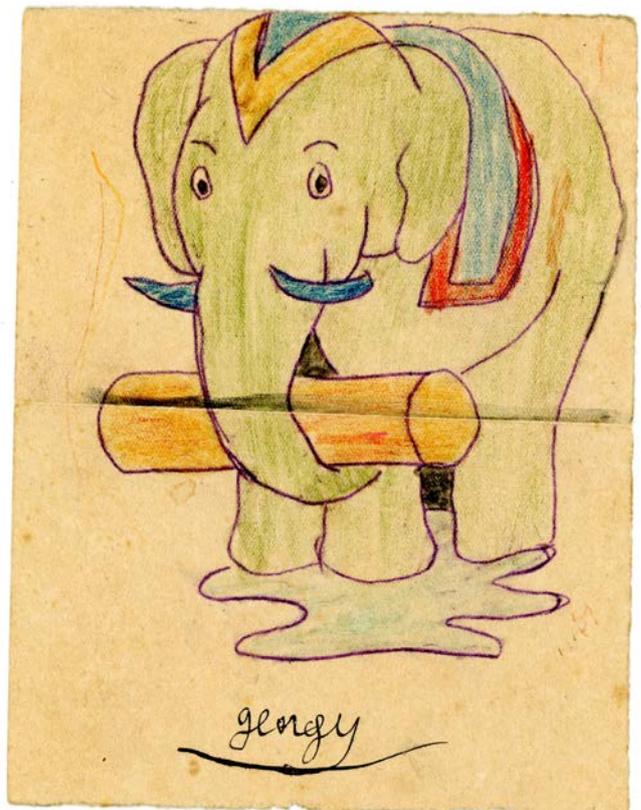
C-SK.19_82

© Archives Serge et Beate Klarsfeld

Contretype moderne noir et blanc format 9.5 x 14 cm.

Négatif noir et blanc, 6 x 9 cm montrant Georgy Halpern, à Hauteville découpant un morceau de papier assis sur une chaise longue. Son visage est concentré, la bouche légèrement pincée. Il porte un chandail sombre sur lequel est brodé "G H" accompagné d'un accessoire, type broche fantaisie, accroché au centre de sa poitrine. Un col de chemise dépasse de ce chandail. Il porte également une culotte à bretelles foncée, des brodequins et des grandes chaussettes sombres. Au second plan, une partie d'un mur possédant un mécanisme métallique passant sur une balustrade en pierre. Sur cette dernière est posé un petit décor (partiellement visible) avec un cow-boy sur son cheval (partiellement visible).

À l'arrière-plan, flouté, le paysage : une bâtisse imposante entouré de végétation se distingue.



C-SK.21_55

© Archives Serge et Beate Klarsfeld

Dessin sur papier format 12 x 16 cm à la française, d'un éléphant portant un tronc avec sa trompe, décalqué avec du papier carbone violet et colorié de crayons de couleur. Signature "Georgy" en dessous du dessin.



C.2.274

© Maison d'Izieu / Coll. succession Sabine Zlatin, versement Samuel Pintel

Contretype moderne en noir et blanc, transmis avec le courrier C.2.273 par Samuel Pintel à Nadine Fresco le 19 juin 2002.

Cliché original datant de l'été 1943. Séance de pluches sur la terrasse. Debout à l'arrière-plan, à gauche : Sigmund Springer. Debout au premier plan, à gauche : Georgy Halpern

À droite Sabine Zlatin.

cher papa
 je viens de recevoir
 ta carte qui m'a
 fait un grand plaisir
 et te colle. je suis
 bien arrivé à Izieu
 il fait très beau ici
 à Izieu et ici c'est
 joli. On fait la sieste
 tout les jours on est
 sur la montagne. chez
 mamane il doit faire
 froid à hautville je
 mamuse bien et je
 suis en bonne santé
 et si tu peux envoi
 moi un cahier S.V.P.
 Je t'embrasse de tout
 mon cœur.
 GEORGY



C-SK.16_13

© Archives Serge et Beate Klarsfeld

Photographie noir et blanc, bords dentelés, format 8 x 6 cm à l'italienne, de Georgy et ses parents. Au premier plan à droite, Georgy est assis sur un banc entre sa maman à sa droite et son papa à sa gauche. Georgy porte un manteau de couleur clair, ouvert ; tout comme son papa. Sérafine Halpern porte un manteau de couleur foncé, boutonné. Au second plan à gauche on distingue un conifère et tout au fond de jeunes arbres sans feuille et une prairie.

C-SK.16_10

© Archives Serge et Beate Klarsfeld

Lettre manuscrite au crayon de papier, s.d., format 10.5 x 17 cm sur papier réglé de Georgy à son papa. Au verso : texte manuscrit : 4 opérations et un début de dessin [?].

Ouvrages de référence en vente à la librairie du musée-mémorial :

Georgy, Serge Klarsfeld, FFDJF, 1997

On s'amusait, on jouait, on chantait : paroles et images des enfants d'Izieu 1943-1944, édition BnF/Maison d'Izieu, 2022

4. Les bustes de Georgy et de Liliane Gerenstein par l'artiste Denis Chetbounne

Serge et Beate Klarsfeld ont offert à la Maison d'Izieu les portraits de deux des enfants de la Colonie, Georges Halpern et Liliane Gerenstein réalisés par l'artiste Denis Chetbounne.

Denis Chetbounne (né en 1955) est un sculpteur autodidacte. Il est question dans ses œuvres de la fragilité des hommes en réponse à ses propres questionnements. Les œuvres de Denis Chetbounne sont à la fois tendres et cruelles mais terriblement humaines. L'artiste a reçu plusieurs prix dont le 2^e prix de sculpture des Haras nationaux et le 1^{er} prix de sculpture de la Société Nationale des Beaux-Arts en 2010. Ses œuvres sont exposées en permanence depuis 2016 sur les 4 sites de la Galerie Estades, à Paris, Lyon, Toulon, et Baden-Baden (Allemagne).



Bustes de Georges Halpern et Liliane Gerenstein sculptés par Denis Chetbounne
© Maison d'Izieu

5. Les archives de Serge et Beate Klarsfeld, un véritable trésor à découvrir à la Maison d'Izieu

Serge Klarsfeld avec son épouse Beate ont consacré toute leur vie à défendre la cause des déportés juifs de France. Ils ont permis l'arrestation du criminel nazi Klaus Barbie en 1983 en Bolivie. La même année, Serge Klarsfeld édite le premier ouvrage de référence sur l'histoire des enfants d'Izieu. Plus tard, il décide de publier les dessins et lettres de Georgy et parvient à récupérer les originaux auprès d'un des oncles du petit garçon qui vit alors à Londres - Sérafine et Julius étant tous deux décédés à Haïfa (Israël) en 1989. Après cette publication, l'Imperial War Museum à Londres a souhaité créer une exposition permanente dédiée à la Shoah. Les époux Klarsfeld ont alors fait don de quelques dessins et lettres au musée londonien où une vitrine est aujourd'hui consacrée à Georges Halpern.

En 2020, Serge et Beate Klarsfeld ont confié leurs archives à la Maison d'Izieu afin que son Centre de documentation et de recherche poursuive le travail sur le parcours des familles des enfants de la Colonie. Un premier inventaire de leurs documents a alors été réalisé. Le 6 avril 2022, Serge et Beate Klarsfeld ont annoncé leur souhait de donner ces archives à la Maison d'Izieu. Ils officialiseront le don des archives originales de la famille de Georges Halpern lors de l'inauguration de l'exposition samedi 9 juillet 2022.



Serge et Beate Klarsfeld, 6 avril 2019 © Maison d'Izieu - Y. Perrin

VISITER LA MAISON D'IZIEU CET ÉTÉ

Serge et Beate Klarsfeld, 6 avril 2019 © Maison d'Izieu - Y. Perrin



6 JUILLET

- de 10h à 20h Ouverture exceptionnelle
- à 14h15, 15h30, 17h et 18h30 Visites de la maison uniquement accompagnées par un médiateur, sur réservation
- à 17h et 18h, présentation de l'exposition *Couleurs de l'insouciance* dans la galerie Zlatin

9 JUILLET

14h-15h45 Rencontre avec Serge et Beate Klarsfeld pour l'inauguration de l'exposition *Georgy, photos et lettres à la Maison d'Izieu, dans les archives de Serge et Beate Klarsfeld*, suivie d'une dédicace **Inclus dans le billet d'entrée, sur inscription préalable, places limitées**

17 JUILLET

10h-10h30 Commémoration publique : *journée nationale en mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux Justes de France.*



Infos et réservations sur www.memorializieu.eu



Juillet et août 2022 :

Horaires d'ouverture, tous les jours 10h-18h30

La maison : réservation conseillée

- Des visites de la maison, uniquement accompagnées par un médiateur **tous les jours à horaires réguliers**
- Des visites de la maison en anglais, accompagnées par un médiateur **tous les lundis à 14h, à partir du 18 juillet**
- Des ateliers-visite pour les 8-13 ans, **tous les mercredis et jeudis à 14h, à partir du 13 juillet**

Le musée :

- L'exposition permanente : histoire, justice, mémoire, et ses dispositifs numériques
- L'expérience immersive à 180° « *Les lueurs d'Izieu* » pour découvrir l'histoire de la Colonie d'Izieu de façon poétique
- La galerie Zlatin : expositions temporaires d'originaux

Les expositions du moment :

Couleurs de l'insouciance, paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu, dans les collections de la BnF **jusqu'au 6 juillet**

Georgy, photos et lettres à la Maison d'Izieu, dans les archives de Serge et Beate Klarsfeld **du 9 juillet au 30 septembre**

Gurs 1940, exposition franco-allemande en plein air **jusqu'au 28 août**



Infos et réservations sur www.memorializieu.eu



HISTOIRE DE LA MAISON D'IZIEU

La Maison d'Izieu, ouverte par Sabine et Miron Zlatin, a accueilli de mai 1943 à avril 1944 plus d'une centaine d'enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites.

Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et 7 éducateurs qui s'y trouvent sont raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie, un responsable de la Gestapo de Lyon.

À l'exception de deux adolescents et de Miron Zlatin fusillés à Reval (aujourd'hui Tallinn) en Estonie, le groupe est déporté à Auschwitz. Seule une adulte en revient, Léa Feldblum, tous les autres sont gazés dès leur arrivée.

Traqué et ramené en France par Beate et Serge Klarsfeld aidés de Fortunée Benguigui et Ita-Rosa Halaunbrenner, mères d'enfants raflés à Izieu, Klaus Barbie est présenté devant la justice française. Avec la mobilisation de nombreux témoins, il est jugé et condamné à Lyon en 1987 pour crime contre l'humanité. Ce procès ancre définitivement la rafle d'Izieu dans le paysage mémoriel français.

Au lendemain de ce procès, en mars 1988, se constitue autour de Sabine Zlatin l'association du « Musée-Mémorial des enfants d'Izieu ».

Depuis le décret du président de la République du 3 février 1993, la Maison d'Izieu est, avec l'ancien Vélodrome d'Hiver et l'ancien camp d'internement de Gurs, l'un des trois lieux de la mémoire nationale des victimes des persécutions racistes et antisémites et des crimes contre l'humanité commis avec la complicité du gouvernement de Vichy dit « gouvernement de l'État français » (1940-1944).

Le site est protégé et inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1991.

Inscrit au programme des Grands travaux de la présidence de la République, le mémorial de la Maison d'Izieu est inauguré le 24 avril 1994.

En 2015, le mémorial s'est agrandi. Le président de la République François Hollande a inauguré le nouveau bâtiment *Sabine et Miron Zlatin* et la nouvelle exposition permanente.

En 2022, la Maison d'Izieu inaugure un nouvel espace d'exposition d'originaux : la galerie Zlatin.



Été 1943 - Fête à la fontaine © Maison d'Izieu Collection succession S. Zlatin



CHRONOLOGIE

Juin 1940

Suite à sa victoire sur l'armée française, Hitler impose un armistice qui coupe la France en deux parties : la zone nord est directement administrée par les forces d'occupation allemandes et la zone sud est dirigée par un gouvernement présidé par le maréchal Pétain.

Juillet 1940

Le maréchal Pétain obtient les pleins pouvoirs, met fin à la République et installe son gouvernement à Vichy (d'où le nom de « gouvernement de Vichy »).

Octobre 1940

Promulgation des lois allemandes (zone nord) et françaises (zone sud) créant un statut particulier pour les Juifs en France ; premiers internements de Juifs étrangers.

Janvier 1942

Les dirigeants nazis réunis à la Conférence de Wannsee planifient la destruction des Juifs d'Europe.

Juillet 1942

Le gouvernement de Vichy propose aux Nazis de déporter aussi les enfants « pour ne pas séparer les familles ».

Novembre 1942

Les Allemands occupent la zone sud à l'ouest du Rhône, leurs alliés italiens contrôlant les huit départements à l'est du Rhône. La zone italienne devient un refuge pour les Juifs traqués par la Gestapo.

Mai 1943

Arrivée des premiers enfants protégés par Sabine et Miron Zlatin à la colonie d'Izieu grâce à l'appui officiel du sous-préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer.

Septembre 1943

Les Allemands prennent le contrôle de la zone italienne.

Octobre 1943

Une institutrice, Gabrielle Perrier, est nommée à la Colonie par l'Inspection académique de Bourg-en-Bresse.

6 avril 1944

Rafle de la colonie d'Izieu ordonnée par le SS K. Barbie. Les 44 enfants et 7 adultes arrêtés sont déportés par six convois entre le 13 avril et le 30 juin 1944. Sabine Zlatin, en déplacement à Montpellier, échappe à la rafle.

Juin 1944

Débarquement des Alliés en Normandie.

Août 1944

Libération de Paris.

Janvier 1945

Libération du camp d'Auschwitz-Birkenau par les troupes soviétiques. Léa Feldblum, éducatrice à la Colonie, est la seule rescapée de la rafle.

Février 1946

La rafle de la colonie d'Izieu est évoquée au Tribunal militaire international de Nuremberg. Le télex de K. Barbie envoyé le 6 avril 1944 à ses supérieurs à Paris devient une preuve établissant le « crime contre l'humanité » dans le droit international.

Avril 1946

Première commémoration de la rafle d'Izieu, à l'initiative de Sabine Zlatin.

Juillet 1987

À l'issue d'un long procès, K. Barbie ramené de Bolivie en France par Serge et Beate Klarsfeld est condamné à la réclusion à perpétuité pour « crimes contre l'humanité » grâce au télex qui signait sa responsabilité dans la rafle de la colonie d'Izieu.

Février 1993

La Maison d'Izieu est reconnue par décret présidentiel comme l'un des trois lieux de la mémoire nationale des crimes et persécutions commises par les nazis avec la complicité du gouvernement de Vichy. Une stèle nationale est installée sur le site.

24 avril 1994

Inauguration de la Maison d'Izieu par le président de la République François Mitterrand.

6 avril 2015

Inauguration de l'extension du mémorial et de la nouvelle exposition permanente par le président de la République François Hollande.

LA MAISON D'IZIEU

UN MUSÉE-MÉMORIAL

LA MAISON

Dédiée à la mémoire des enfants et de leurs éducateurs, elle privilégie l'évocation de leur présence disparue. La maison esquisse ainsi le quotidien de la vie des enfants. Une signalétique discrète indique l'usage de chaque pièce ; des lettres et des dessins des enfants sont exposés dans le réfectoire ; le portrait de chaque enfant arrêté le 6 avril 1944 et déporté figure dans les dortoirs.



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

L'EXPOSITION PERMANENTE

Dédiée à l'histoire, l'exposition permanente est scindée en trois espaces distincts présentant :

- l'aspect historique « Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? »,
- l'aspect judiciaire « De Nuremberg à La Haye : juger les criminels »,
- l'aspect mémoriel « La mémoire et sa construction ».

Première partie : « Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? »

La « Colonie d'enfants réfugiés » d'Izieu a été créée en mai 1943 par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), une organisation juive d'entraide. À deux mois du débarquement, le 6 avril 1944, la colonie d'Izieu est liquidée par la Gestapo de Lyon sur ordre de K. Barbie. La rafle se solde par la déportation de 44 enfants juifs et de leurs 7 éducateurs. À l'exception d'une éducatrice, aucun des déportés d'Izieu ne reviendra.

Arrivés pour la plupart en France dans l'entre-deux-guerres, les parents de ces enfants sont originaires de toute l'Europe et même d'Algérie. En octobre 1940, ces familles sont frappées par les lois antisémites du régime de Vichy. La politique d'exclusion qui en résulte conduit d'abord les familles étrangères dans les camps d'internement français. Puis, à l'été 1942, l'Allemagne nazie négocie avec la France leur déportation. Grâce à l'action incessante des œuvres d'entraide, des enfants ont pu sortir des camps d'internement avant cette collaboration meurtrière.

Ils sont alors placés chez des particuliers ou dans des maisons d'enfants. L'une d'elles se trouve à Izieu dans le département de l'Ain. Elle est dirigée par un couple de Juifs français originaires respectivement de Pologne et de Russie, Sabine et Miron Zlatin. Durant onze mois, les Zlatin accueilleront près d'une centaine d'enfants juifs. La plupart d'entre eux rejoindront un parent ou une autre maison d'accueil. Quelques-uns passeront clandestinement en Suisse. Mais les 44 enfants restés à la Colonie d'Izieu voient leurs destinées brisées par la rafle du 6 avril 1944.

Sur l'ensemble de l'Europe, le chiffre des victimes juives du génocide est estimé entre 5 et 6 millions. Sur ce total, environ 1 250 000 enfants juifs ont été assassinés, soit près de 9 enfants juifs sur 10.



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

Deuxième partie : « De Nuremberg à La Haye : juger les criminels »

Le processus d'extermination est l'aboutissement de l'idéologie nazie fondée sur la doctrine scientifique, répandue à l'époque, de « pureté raciale », qui impliquait une hiérarchisation de l'humanité avec, au sommet, la race aryenne, considérée comme supérieure, appelée à s'étendre et à remplacer les races dites inférieures.

Cette doctrine, inspirée de courants scientifiques apparus au XIX^e siècle dans les domaines anthropologique, biologique et génétique, supposait l'élimination pure et simple de certaines catégories de l'espèce humaine. Les Juifs ont été massivement exterminés aussi au nom de ces principes.

Le passage à l'acte fut facilité par l'adhésion progressive à la vision nazie du monde d'une grande partie de l'élite intellectuelle, en particulier scientifique, médicale et juridique. En Allemagne, nombre de ses représentants purent d'ailleurs poursuivre leur carrière après la guerre. Très tardivement, lors de sa séance du 26 novembre 2010, l'Association allemande de psychiatrie et de psychothérapie reconnut la participation de certains de ses membres aux crimes du III^e Reich et rendit un hommage officiel aux victimes.

Aussi, après la guerre, vint le temps de la justice, l'étape indispensable, malgré ses insuffisances, voire ses ambiguïtés, pour établir les différents niveaux de responsabilité des criminels, mettre en lumière les mécanismes de la destruction conduisant des êtres humains à perpétrer des crimes contre d'autres humains et à violer l'ordre de l'humanité.

Des crimes de masse avaient eu lieu avant la Seconde Guerre mondiale. D'autres ont été commis depuis, d'autres le sont encore de nos jours. Le XX^e siècle est celui de la construction de la justice pour prévenir les crimes et lutter contre l'impunité.



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

Troisième partie : « La mémoire et sa construction »

Le « Musée mémorial des enfants d'Izieu », comme le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, est né des suites du procès de K. Barbie à Lyon.

Dans les villages d'Izieu et de Brégnier-Cordon, depuis 1946, la mémoire de la colonie est restée vivante. Au fil des ans, les commémorations se sont succédé : hommages privés des familles ou des proches touchés par l'événement, cérémonies anniversaires officielles. Mais c'est une volonté politique, au plus haut niveau, qui a permis la création du mémorial.



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

LA MAISON D'IZIEU AUJOURD'HUI

MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

La Maison d'Izieu est aujourd'hui un lieu d'accueil et d'éveil à la vigilance qui entend délivrer, par le souvenir des enfants et des éducateurs de la Colonie d'Izieu, un message universel et agir contre toute forme d'intolérance et de racisme.

1 MUSÉE-MÉMORIAL AVEC 1930 M² À VISITER :

- La maison, lieu de mémoire de la Colonie d'Izieu
- Une exposition permanente
- Des expositions et collections temporaires
- Des contenus numériques interactifs

PLUS DE 600 VISITES ACCOMPAGNÉES EN FAMILLE POUR EXPLIQUER ET INFORMER

La Maison d'Izieu propose des visites accompagnées, des ateliers-visites pour les 8-13 ans, des visites pour les groupes toute l'année sur réservation. Des visites accompagnées sont proposées pour faciliter la compréhension de ce lieu unique et pour rendre accessible à tous une histoire contemporaine complexe : la Shoah en France durant la Seconde Guerre mondiale ; la naissance d'une justice internationale et son fonctionnement jusqu'à nos jours ; la construction d'une mémoire des crimes contre l'humanité.

15 000 SCOLAIRES ET 500 ATELIERS PÉDAGOGIQUES PAR AN POUR EVEILLER, SENSIBILISER

La Maison d'Izieu propose une offre pédagogique adaptée aux scolaires, et des formations pour adultes (universités, fonctionnaires détenteurs d'autorité...). Elle touche aujourd'hui plus de 15 000 élèves venant des collèges, lycées ou écoles de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la France entière et de l'étranger. Visites, ateliers thématiques, travail avec des artistes sont proposés et menés en collaboration étroite avec les enseignants.

DES SÉMINAIRES ET FORMATIONS

Des formations à destination des enseignants sont proposées chaque année à la Maison d'Izieu et lors de séminaires à l'étranger en partenariat avec d'autres lieux de mémoire (Yad Vashem-Israël ; Francfort/Nuremberg-Allemagne ; Auschwitz-Pologne...). La Maison d'Izieu sensibilise également des étudiants, éducateurs, fonctionnaires, professionnels aux questions de racisme et d'antisémitisme.

4 CÉRÉMONIES NATIONALES CHAQUE ANNÉE

27 janvier, 6 avril, dernier dimanche d'avril, 16 juillet
La Maison d'Izieu est, par le décret présidentiel de 1993, l'un des trois lieux porteurs de la mémoire nationale des crimes racistes et antisémites commis par les nazis avec la complicité du gouvernement de Vichy.

1 CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE

La Maison d'Izieu recueille et conserve des archives familiales sur le parcours des enfants et leurs familles ainsi que sur la justice pénale internationale. Elle continue à interroger la mémoire du lieu en tissant des liens solides avec son territoire. Elle poursuit la recherche et complète ses fonds d'archives grâce à des dons réguliers. Les contenus alimentent l'exposition grâce aux nouvelles applications numériques.

1 PROGRAMMATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE

La Maison d'Izieu, lieu vivant, accompagne la dynamique du territoire avec sa programmation culturelle : concerts, rencontres littéraires, débats citoyens, colloques, événements en ligne...

INFO ET RÉSERVATION SUR : WWW.MEMORIALIZIEU.EU

Conseillé dès 8 ans

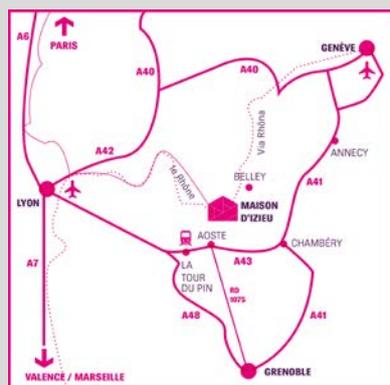
Tarifs :

Billet ensemble du site
Normal : 12€/réduit : 10€

Billet expositions
Normal : 9 €/réduit : 7 €
Gratuité : - 10 ans



Librairie boutique
sauf chiens guides



À 20 min. de Belley,
30 min. de Chambéry,
1h de Lyon, Grenoble,
Annecy, Bourg-en-Bresse et Genève

À 1,8 km de
la ViaRhôna,
véloroute n°17.



L'ASSOCIATION

En 1987, le procès de K. Barbie à Lyon permet à plusieurs acteurs historiques de la Colonie d'Izieu de se réunir plus de quarante années après les faits : Sabine Zlatin, fondatrice de la Colonie en 1943, Pierre-Marcel Wiltzer, ancien sous-préfet de Belley, Gabrielle Perrier (épouse Tardy), institutrice à la colonie, Léon Reifman, seul membre de la Colonie à échapper à la rafle du 6 avril 1944, Paulette Pallarés qui aida les éducateurs au cours de l'été 1943, et certains de ceux qui, enfants, furent accueillis à la Colonie (Paul Niedermann, Samuel Pintel, Hélène, Bernard et Adolphe Waysenson, etc.) ou leurs familles (Fortunée Benguigui, Alexandre et Ita-Rose Halaunbrenner etc.).

L'association du « Musée mémorial des enfants d'Izieu » est officiellement créée le 4 mars 1988. Son premier conseil d'administration rassemble notamment, autour de Sabine Zlatin et Pierre-Marcel Wiltzer, élus locaux et représentants de l'État, de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre ainsi que du Conseil Représentatif des Institutions juives de France.

L'association se fixe pour but d'ouvrir sur le site d'Izieu un mémorial à vocation pédagogique.

En juillet 1990, grâce à une souscription nationale, l'association acquiert la maison qui hébergea la Colonie. Le président de la République, François Mitterrand, inscrit au programme des Grands Travaux le projet d'un musée dédié aux enfants d'Izieu et, le 24 avril 1994, inaugure le « Musée mémorial des enfants d'Izieu ».

Depuis 2000, l'association est dénommée « Association de la Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés ». Le 6 avril 2015, le président de la République, François Hollande, inaugure le bâtiment Sabine et Miron Zlatin ainsi que la nouvelle exposition permanente de la Maison d'Izieu. C'est aujourd'hui un lieu d'accueil et d'éveil à la vigilance qui entend délivrer, par le souvenir des enfants et des éducateurs de la Colonie d'Izieu, un message universel et agir contre toute forme d'intolérance et de racisme. L'association est aujourd'hui présidée par Thierry Philip, petit-fils des résistants Mireille Philip, Juste parmi les nations, et André Philip, ministre.

REJOINDRE L'ASSOCIATION MAISON D'IZIEU

ADHÉREZ/DONNEZ SUR
WWW.MEMORIALIZIEU.EU

+ DE 300 ADHÉRENTS

1 CONSEIL D'ADMINISTRATION

1 CONSEIL SCIENTIFIQUE COMPOSÉ
DE PERSONNALITÉS QUALIFIÉES :
HISTORIENS, JURISTES...

1 ÉQUIPE DE 17 PERSONNES

- Soutenir les activités de l'association
- Participer à la vie de l'association
- Rejoindre, rencontrer et fédérer les membres actifs autour d'un projet commun
- Faire vivre la mémoire des enfants et adultes de la Colonie d'Izieu
- Soutenir et/ou participer à l'enseignement, à la recherche académique et scientifique, à la formation continue, à l'information et à l'éducation de tous les publics et plus particulièrement des jeunes sur les crimes contre l'humanité
- Réfléchir aux valeurs humaines fondamentales et au crime contre l'humanité
- Agir pour la défense de la dignité, des droits et de la justice et lutter contre toutes les formes de l'intolérance, de la xénophobie, de l'antisémitisme et du racisme.

LE FONDS DE DOTATION SABINE ZLATIN

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin a été créé le 13 février 2018. Il est actuellement présidé par Hélène Waysbord-Loing qui fut élevée à la dignité de Grand officier de la légion d'honneur en 2018. L'association Maison d'Izieu est présidée depuis 2016 par Thierry Philip.



Le Fonds de dotation a pour objet :

- de soutenir l' « Association Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés », son objet et ses activités d'intérêt général et ainsi participer à son aménagement, sa gestion et son développement ;
- de soutenir et/ou de participer à l'enseignement, à la recherche académique et scientifique, à la formation continue, à l'information et à l'éducation de tous les publics et plus particulièrement des jeunes sur les crimes contre l'humanité ;
- de contribuer par tous moyens à la défense de la dignité, des droits et de la justice, et à la lutte contre toutes les formes d'intolérance, de xénophobie, d'antisémitisme et de racisme ;
- et ce, notamment, par l'abondement des ressources financières de son fondateur afin d'amplifier les actions d'intérêt général qu'il développe.

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin apporte sa contribution à la réalisation de nombreux projets parmi lesquels :

- le développement d'audioguides à destination de personnes déficientes visuelles
- la création de colloques thématiques
- la création de nouveaux parcours de visite
- le développement d'une expérience immersive
- et bien d'autres encore...

Mécènes entreprises du Fonds de dotation Sabine Zlatin : Fondation Solidarités by Crédit Agricole Centre-est, Compagnie nationale du Rhône, Caisse d'Epargne Rhône-Alpes, Rex rotary, Groupe Vatel, Omnium Lyon, SAS Helea Financière, Fiducial, Médicis.

LES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

La Maison d'Izieu fait partie des réseaux internationaux : MMCC (Musées et mémoriaux des conflits contemporains), IHRA (International Holocaust Remembrance alliance), ENCATE (European Network for Countering Antisemitism through Education), MIGRAID (Migrations and Humanitarian Aid in Europe (1918-1949)), EUROM (European observatory on memories).

LES PARTENAIRES FINANCEURS

La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de l'Ain, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la Préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), du Fonds de dotation Sabine Zlatin, de ses adhérents et mécènes.

Soutenu
par



NOMS DES 44 ENFANTS ET 7 ADULTES ARRÊTÉS À LA COLONIE D'IZIEU LE 6 AVRIL 1944 ET DÉPORTÉS

Sami Adelsheimer, 5 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71
Hans Ament, 10 ans, né en Autriche, déporté par le convoi n°75
Nina Aronowicz, 11 ans, née en Belgique, déportée par le convoi n°71
Max-Marcel Balsam, 12 ans, né en France, déporté par le convoi n°71
Jean-Paul Balsam, 10 ans, né en France, déporté par le convoi n°71
Esther Benassayag, 12 ans, née en Algérie, déportée par le convoi n°71
Elie Benassayag, 10 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71
Jacob Benassayag, 8 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71
Jacques Benguigui, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71
Jean-Claude Benguigui, 5 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71
Richard Benguigui, 7 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71
Barouk-Raoul Bentitou, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71
Majer Bulka, 13 ans, né en Pologne, déporté par le convoi n°71
Albert Bulka, 4 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°71
Lucienne Friedler, 5 ans, née en Belgique, déportée par le convoi n°76
Egon Gamiel, 9 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71
Liliane Gerenstein, 11 ans, née en France, déportée par le convoi n°71
Maurice Gerenstein, 13 ans, né en France, déporté par le convoi n°71
Henri-Chaïm Goldberg, 13 ans, né en France, déporté par le convoi n°71
Joseph Goldberg, 12 ans, né en France, déporté par le convoi n°71
Claudine Halaunbrenner, 5 ans, née en France, déportée par le convoi n°76
Mina Halaunbrenner, 8 ans, née en France, déportée par le convoi n°76
Georgy Halpern, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi n°71
Arnold Hirsch, 17 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°73
Isidore Kargeman, 10 ans, né en France, déporté par le convoi n°71
Liane Krochmal, 6 ans, née en Autriche, déportée par le convoi n°71
Renate Krochmal, 8 ans, née en Autriche, déportée par le convoi n°71
Max Leiner, 8 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71
Claude Levan-Reifman, 10 ans, né en France, déporté par le convoi n°71
Fritz Loebmann, 15 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71
Alice-Jacqueline Luzgart, 10 ans, née en France, déportée par le convoi n°75
Marcel Mermelstein, 7 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°74
Paula Mermelstein, 10 ans, née en Belgique, déportée par le convoi n°74
Theodor Reis, 16 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°73
Gilles Sadowski, 8 ans, né en France, déporté par le convoi n°71
Martha Spiegel, 10 ans, née en Autriche, déportée par le convoi n°71
Senta Spiegel, 9 ans, née en Autriche, déportée par le convoi n°71
Sigmund Springer, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi n°71
Sarah Szulklaper, 11 ans, née en France, déportée par le convoi n°71
Herman Tetelbaum, 10 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°71
Max Tetelbaum, 12 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°71
Charles Weltner, 9 ans, né en France, déporté par le convoi n°75
Otto Wertheimer, 12 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71
Emile Zuckerberg, 5 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°71
Lucie Feiger, 49 ans, née en France, déportée par le convoi n°72
Mina Friedler, 32 ans, née en Pologne, déportée par le convoi n°76
Sarah Levan-Reifman, 36 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi n°71
Eva Reifman, 61 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi n°71
Moïse Reifman, 62 ans, né en Roumanie, déporté par le convoi n°71
Miron Zlatin, 39 ans, né en Russie, déporté par le convoi n°73
Léa (Laja) Feldblum, 25 ans, née en Pologne, déportée par le convoi n°71, seule survivante.

CONTACTS MÉDIAS

Séverine Fraysse
Communication & relations extérieures
sfraysse@memorializieu.eu
+33(0)4 79 87 26 38

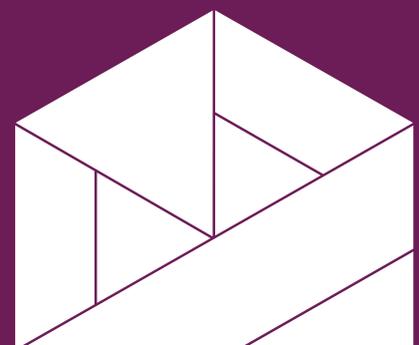
Dominique Vidaud
Directeur

Thierry Philip
Président de l'association Maison d'Izieu,
mémorial des enfants juifs exterminés

Hélène Waysbord-Loing
Présidente du Fonds de dotation
Sabine Zlatin

MAISON D'IZIEU

70 route de Lambraz
F- 01300 IZIEU
+33(0)4 79 87 21 05
info@memorializieu.eu
www.memorializieu.eu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

MAISON
D'IZIEU